

nulle montagne, nul désert n'eût dû échapper à l'ardeur de sa course et à l'empire de sa parole : car il parlait, et la même liberté qu'il avait déployée en face du Capitole asservi, il la déployait en face de l'univers.

" Voyageur à mon tour au mystère de la vie, j'ai rencontré cet homme. Il portait à son front les cicatrices du martyre, mais ni le sang versé ni le cours des siècles ne lui avaient ôté la jeunesse du corps et la virginité de l'âme. Je l'ai vu. Je l'ai aimé. Il m'a parlé de la vertu et j'ai cru à la sienne. Il m'a parlé de Dieu et j'ai cru à sa parole. Son souffle versait en moi la lumière, la paix, l'affection, l'honneur, je ne sais quelles prémices d'immortalité qui me détachaient de moi-même, et enfin, je connus, en aimant cet homme, qu'on pouvait aimer Dieu, et qu'il était aimé en effet. Je tendis la main à mon bienfaiteur, et je lui demandai son nom. Il me répondit comme il l'avait fait à César : Je suis chrétien ". (1)

fr. H. HAGE,
des frères-prêcheurs.

(1) Conférences de Toulouse. — 4e Conf. *in fine*.



L'esprit de prière est cette aspiration lente et continue par laquelle une plante respire les sucs du sol où plongent ses racines.

(Abbé J. Guibert).

La Religion nous ordonne de prier pour les morts et nous fait un devoir du souvenir.

(L. Joubert).